

Der Westrand (Ausschnitt)

[...]

III

Plötzlich warst du am Westrand, duftende Bäume
Mit Zapfen groß wie Granaten

Hitzefelder: weiter

Gehts nicht in dieser Richtung, du hast es
Durchquert,

das breit liegende Frankreich

(Dieser Wahnsinn! dieses Versprechen!)

"Ein Treck aus Deutsch-Nordost"

Auf der Autoroute. *Roulez relax*. Die Prospekte
Deiner Begierde, ausgemalt

Mit wirklichem Leben

DOUX ET RESISTANT

Wie Toilettenpapier. Was für ein rasches EnDE
Des langen Marsches.

Die einzige Losung:

Das ist es. / "Das wars."

Der Selbstmörder auf dem Reichsbahngleis

(Obdachlos...."die Motive sind unbekannt")

Der Leib blutleer eine weißz Plastik

Der Schädel aufgeklappt

Die rote Höhlung

die ich betrachtete, *eine Gelegenheit*

Extrem

Wie die Liebe, die alles auf eine Karte setzt
zuletzt

Genoß er dasselbe Geräusch, ein Rollen

Definitiv

Wie die Sensationen

von Ebbe und Flut.

IV

Oder aus dem Sand gebuddelt, Althusser

Ermangelnd mächtigerer Argumente

Schlug sie tot, sein EINUNDALLES,

die schwatzende

Doktrin wie sie leibt und lebt.

Loslassen, und wohin!
dann mit deinen Armen
Unglücklicher Sartre
Im Empyreum, gibt ihm schüchtern die Hand
(Sein Denkmal steht, eine Moorleiche
Mit sich allein). Wir
Das Drüben konnte uns wenig kümmern
Dasselbe (bestenfalls) in Grün
Von unser Insel Utopia
(Gemeinbesitz!
Geld: spielt keine Rolle, Arbeit für alle)
Vertrieben, aus Mangel an Fantasie,
genußunfähig

Gescheiterte
Reale Existenzen, *total mobil*
Im prétexte der Simulation. Wir
(Sie redet, sie hört nicht mehr auf zu reden
Und rechtzuhaben, es ist nur eine Frage von Jahren
Dann schlug er sie tot)
Kein Vorschlag mehr. Das Problem
Heraustreiben und stehenlassen
Wie eine Tote
in deiner Biographie.

V

Frühstück, "Herr Ober, die Staukarte bitte"
...
Sie hocken im Modder wie komische Vögel
Die Krallen abwärtsgerichtet
Plastikbeutel als schwarze
Wehende Kröpfe, Muschelsucher
In La Tranche-sur-Mer. Einsame lüsterne Arbeit
Der Dichter
für eine rohe Mahlzeit.
Was zählt
Das *Ende der Geschichte*
In diesem alltäglichen Schlick
Wo oben unten ist und Tod Leben .
... Und er benutzte die Zeit, darüber nachzudenken
Wie paradox es ist
Daß uns Stöße Genuß bereiten
"Ein Stochern im Leib ...dankbar aufgenommen".

Im Gesicht einer Frau,
Liest er, öffnet sich, was sich öffnen läßt,
Mund und Auge
Liest er im Gesicht einer Frau.
Siedendes Wasser. Sie schlürfen die Muscheln
Eine Nacht nach der andern
Betäubt mit Zitronen
Und ich hoffte wieder, mich der Dinge
Die mich treffen
Ein Erwählter
Würdig zu zeigen
[...]

LE RIVAGE DE L'OUEST (extrait)

[...]

3

Soudain tu étais sur le rivage de l'ouest, pins odorants
Aux pommes aussi grosses que des grenades
Champs torrides : dans cette direction
On ne va pas plus loin, tu l'as
Traversée,
cette France étalée
(*Ce délire ! Cette promesse !*)
« Un exode allemand en provenance du nord-est »
Sur l'autoroute. *Roulez relax*. Les prospectus
De ton désir, colorés
De vraie vie
DOUX ET RÉSISTANT'
Comme du papier toilette. Quelle brusque fin
Pour la longue marche !
Tu inspires l'air
L'unique devise :
C'est ça. / « Ce n'était que ça. »

Le suicidé sous le train à l'Est
(Sans domicile... « mobile inconnu »)
Corps vidé de son sang un plastique blanc
Crâne ouvert
Cavité rouge
Que je contemple, *une circonstance*

Extrême

Comme l'amour qui mise tout sur une seule carte,
pour finir

Il a apprécié le même bruit, un roulement

Définitif

Comme les sensations
du flux et du reflux.

4

Ou déterré du sable, Althusser

À défaut d'arguments plus solides

L'a tuée, son TOUT, son UNIQUE

la bavarde

Doctrine en chair et en os.

Laisser tomber, pour aller où ?

et puis avec tes bras

Malheureux. Sartre

Dans l'Empyrée, lui serre timidement la main

(Son monument est prêt, un zombie

seul avec lui-même.) Nous

Guère préoccupés de ce qui se passait en face

Du pareil (dans le meilleur des cas) au même

Expulsés de notre île Utopia

(propriété collective !

L'argent : ne compte pas, du travail pour tous)

Expulsés, pour manque d'imagination,

incapables de jouir

Existences réelles

De l'échec, *total mobil*

Dans le *prétexte* de la simulation. Nous

(Elle parle, elle n'arrête plus de parler

Et d'avoir raison, ce n'est qu'une question d'années

Puis il l'a tuée)

Plus de proposition. Extirper

Le problème et le laisser en plan

Comme une morte

dans ta biographie.

5

Petit déjeuner, « Garçon, la carte des bouchons routiers, s'il vous plaît »

...

Ils sont accroupis dans la vase comme de curieux oiseaux
Les serres pointées vers le bas
Des sacs en plastique comme de noirs
Jabots flottants, les ramasseurs de coques
À La Tranche-sur-Mer. Solitaire et lubrique travail
Des poètes,
pour un repas cru.

Que pèse

La fin de l'Histoire

Dans cette vase quotidienne
Où le haut est en bas et la mort est la vie.
... Et il utilisa son temps à réfléchir
À ce paradoxe
Que les coups nous font jouir
« Fouailler dans le corps comme on aime. »
Dans le visage d'une femme
Lit-il, s'ouvre ce qui se laisse ouvrir
Bouche et oiel, il en lit plus long
Dans le visage d'une femme.
Eau frémissante. Ils gobent les mollusques
Une nuit après l'autre
Anesthésiés par les citrons
Et à nouveau j'espérais me montrer digne
Des choses qui me touchent
Un élu.

[...]

Volker Braun : *Le rivage de l'Ouest* (Traduction : Alain Lance) dans *Poèmes choisis*
Gallimard pp 95-98